



---

## ***LE SYNDICAT AU CŒUR DE LA SITUATION DES ENSEIGNANTS MALGACHE***

**RAHERISON Pascal Diamé, Dr. MAHAIMILA Tahirimanitra Michaela**

Doctorant (D2) au Gouvernance de Société en mutation (GOUVSOMU) à l'université  
de Fianarantsoa, Madagascar

---

**Résumé :** La situation de l'enseignant dans le territoire Malgache est très critique. Différentes raisons expliquent les problèmes de l'enseignant qui varie d'un lieu à l'autre, mais à la base il souffre de la même difficulté en général.

La « SEMPAMA Ny Nosy » est un syndicat qui lutte pour la revendication de l'injustice affligé à l'enseignant. Cependant le mouvement syndical se mesure plutôt à sa faiblesse qu'à sa force. L'application de la démocratie syndicale reste toujours absente et la participation des membres est encore faible.

Pour le cas de la région de Haute Matsiatra la plupart des membres actuels sont des politiciens qui marchent avec le pouvoir en place. L'égoïsme des dirigeants syndicaux nuisent à l'éthique du syndicat et à la réalisation de ses activités. Cela enregistre une perte de la confiance, de la patience et de moins à moins de la passion du métier pour les enseignants.

**Mots-clés :** *syndicat, situation, enseignants.*

---

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.11426303>

---



## 1 Introduction

Dans le monde, il manque des millions d'enseignants pour achever l'objectif d'enseignement primaire et secondaire pour tous d'ici 2030 selon la publication de l'UNESCO le 05 octobre 2023. A Madagascar la situation critiques des enseignants est l'une des raisons de ce manque. La pénurie des enseignants est un défi mondial dû au stress de haut niveau, à la mauvaise condition de travail et surtout au faible salaire.

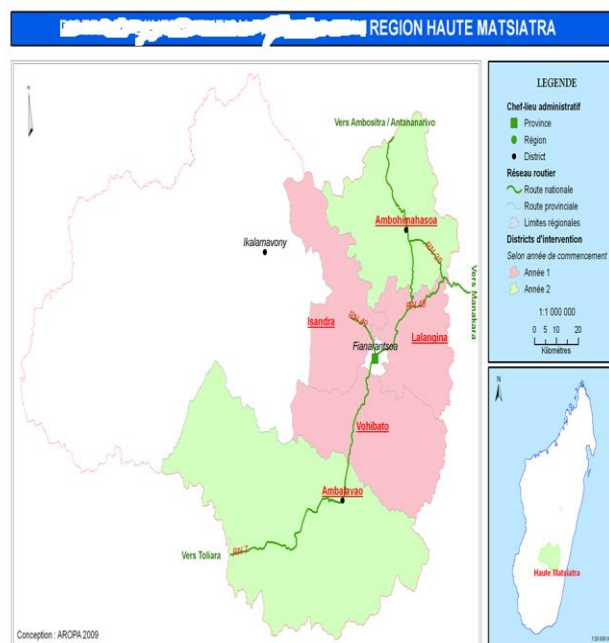
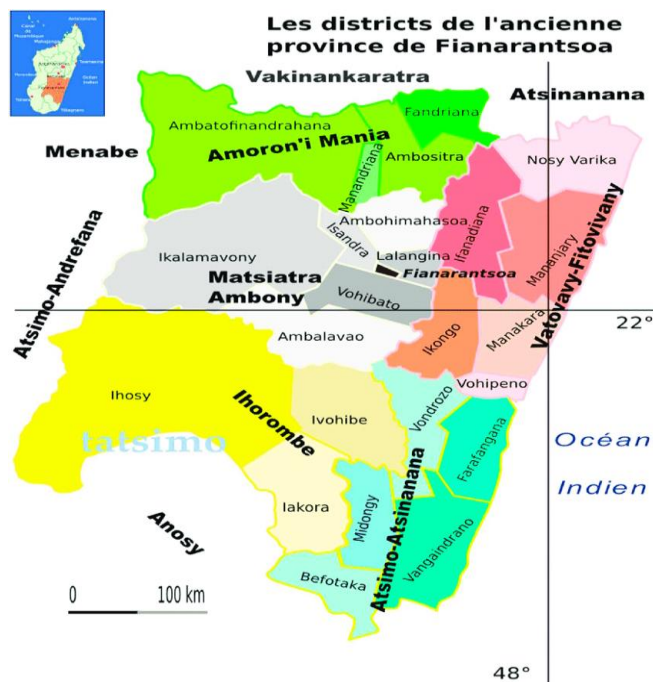
L'éducation est très souvent décrite comme une affaire de tous et elle joue un rôle très important dans la société et dans le développement des pays. Mais les enseignants sont négligés par les autorités malgré leur importance comme acteur principal du développement du pays. Et pourtant les enseignant(e)s et l'enseignement sont des sources de la transformation de la société vers le développement.

Les enseignants sont incapables de revendiquer tous seuls leurs situations. Ce pour cela que le syndicat entre en scène pour apporter de l'aide dans le but d'améliorer l'enseignement et conditions des enseignants. Le syndicat « SEMPAMA Ny Nosy » présent dans tous les 24 régions de la grande île, est-il vraiment comptent ou efficace ou adroit, ... ? Un petit aperçu sur le combat du syndicat dans la région Haute Matsiatra.

## 2 Situation des Enseignants à Madagascar

Avant d'entrer dans le vif du sujet, voici un petit aperçu de la situation géographique de la région Haute Matsiatra.

Haute Matsiatra ou Matsiatra Ambony est l'une des 24 régions de la grande ile. C'est un chef-lieu de région et Fianarantsoa est une ex-province du pays. C'est une chef-lieu région composés par le district de Vohibato, d'Ambalavao, d'Isandra et d'Ikalamavony, Lalangina.



Les problèmes des enseignants à Madagascar sont en général presque semblables. Cependant des diverses situations rendent la spécificité de ces problèmes. Les enseignants de la grande île est composé des enseignants de statut fonctionnaire, de contractuels tout court, de contractuels subventionnés et non subventionnés appelé aussi maître FRAM<sup>1</sup>.

Les enseignants Malagasy en exercice sont comptés de 200000 nombre<sup>2</sup> ; composés de 12500 enseignants contractuels des FRAM subventionné et seule une poignée 75000 ont une statue de fonctionnaire.

La situation géographique est une autre spécificité qui fait la différence dans le métier enseignant. Les zones enclavées, les zones rouges en termes d'insécurité, les milieux ruraux et urbains ne partagent pas de soi-disant sous problèmes dans le milieu d'enseignement.

Dans le cas général, les enseignants sont confrontés à la faible rémunération, à la condition de travail difficile, aux oppressions, maltraitance dans toutes ses formes et dans différent niveau tels qu'au niveau du professionnalisme, au niveau de la société, ...

<sup>1</sup> FRAM ou Fikambana'ny Ray aman-drenin'ny Mpianatra (association des parents d'élèves) sont des enseignants pris en charge par les parents des élèves, dont ils ne sont pas à la charge de l'Etat.

<sup>2</sup> <https://www.moov.mg/article/79835-education-la-penurie-denseignants-un-defi-mondial>

La politique prend le déçu dans l'éducation et les enseignants sont les premières victimes. Le recrutement des maitre FRAM est d'une manière flou conditionné par la politique. Cette forme de corruption est un poids lourd pour les enseignants qui est parfois obligés d'intégrer la politique involontairement pour trouver sa propre voie. Chacun trouve son avantage dans la politique en fonction de sa situation ; le recrutement pour le maitre FRAM, une nomination à un poste politique (chaise) pour certains, affectation pour d'autres etc.

La corruption est un phénomène qui accentue la situation défavorable des enseignants. Certains enseignants ne possèdent ni le profil, l'envie ou la volonté, ni la capacité ni la formation nécessaire pour enseigner. Certes ils sont là car ils possèdent des proches, des amis des connaissances au niveau du Ministère de l'Enseignement National (MEN), Directeur Régional de l'Education National (DREN), le chef circonscription scolaire (CISCO), Zone Administratif pédagogique (ZAP) ou avoir de l'argent pour intégrer le travail d'enseignant ; d'où l'expression « enseignant par accident ».

En revanche ceux qui possèdent vraiment les mérites pour exercer le métier sont misent à l'écart. C'est le cas de Monsieur Pascal enseignant victime de corruption et classé dans ce que l'on appelé « plus âgé ». *« Je suis plus âgé, car mon prise de service date de 06 décembre 2010, or la même promotion que moi est déjà recruté, je suis le seul qui reste non recruter dans au niveau de mon ZAP et je suis désespéré, je sollicite l'aide du syndicat et des parents pour être recruter ».*

Le manque d'appui et de la compréhension venant de la hiérarchie et des responsables administrative écrasantes constituent un fardeau pour les enseignants. A titre d'exemple, les maitres FRAM sans rémunération subissent l'obligation des supérieurs de payer une somme important pour cotiser lors d'un évènement, et même pour recevoir un invité comme l'arrivée d'un tel supérieur. La crainte de ses supérieurs les oblige à payer la somme convenue.

## 2.1 La SEMPAMA et ses revendications

Le SEMPAMA<sup>3</sup> (SEndikan'ny MPAnabe MANerana ny NOSY) est un syndicat qui œuvre dans le Ministère de l'Education National (MEN) Malagasy, qui lutte pour les enseignants de la grande île.

En théorie les rôles du syndicat « SEMPAMA » possèdent des enjeux majeurs dans le projet de l'amélioration de la vie des enseignants et de l'enseignement. Le syndicat dénonce l'injustice et revendique l'amélioration de la situation des enseignants du pays. Il passe en action d'une façon concrète pour redresser la situation des enseignants. Il se bat pour la valorisation des générations à venir et soutient les mérites dans l'enseignement en plein exercices de ses fonctions<sup>4</sup>.

Le respect et la valorisation des enseignants sont les rôles à jouer du syndicat. Ce dernier s'implique pour leurs intérêts<sup>5</sup> et leurs bénéfices dans le métier. Il s'engage à défendre leurs honneurs pour que « la profession enseignant soit entourée de la considération publique qu'elle mérite », car « la transformation de l'éducation commence avec les enseignants. »

La « SEMPAMA Ny Nosy » exécute et met en action les revendications des enseignants. Ces revendications concernent l'alignement de la grille indiciaire, l'augmentation du point d'indice, la suppression des contractuels et l'intégration directe de tous les enseignants, la rectification des indemnités de logement et de résidence. Le syndicat est là pour dire en haut voix les pensées des enseignants, car ce dernier a peur<sup>6</sup> de l'affectation abusive, et d'autres formes d'oppressions.

## 2.2 Le syndicat du SEMPAMA de Haute Matsiatra

Les acteurs syndicalistes ne sont pas des vraies syndicalistes dignes de son nom. Certains d'entre eux sont des hommes politiques masqués. Ces politiciens syndicalistes suivent le couleur politique qui est au pouvoir, C'est une stratégie pour accéder au pouvoir.

---

<sup>3</sup> La SEMPAMA est un syndicat des enseignants et des éducateurs à Madagascar

<sup>4</sup> <https://la1ere.francetvinfo.fr/mayotte/madagascar-la-banque-mondiale-s-alarme-du-niveau-scolaire-1460174.html>

<sup>5</sup> <https://fr.allafrica.com/stories/202210060438.html>

<sup>6</sup> <https://lexpress.mg/06/10/2023/education-les-enseignants-reclament-lamelioration-de-leurs-conditions/>

A commencer par le président du SEMPAMA<sup>7</sup> Nosy, Arsène RATOLOJANAHARY qui luttait pour la dépolitisation de l'enseignement à l'époque. Le président avait même emmené le syndicat au sommet d'un rencontre auprès Paul Andrianaina RABARY ministre de l'éducation. L'ordre du jour de la rencontre entre le syndicat SEMPAMA ny Nosy et le Ministre consistait de dialoguer en ce qui concerne la dépolitisation de l'éducation. A l'époque ce geste était très sollicité. Ensuite Arsène RATOLOJANAHARY devient le Directeur du cabinet du MEN (DirCab) du MEN et le voilà aujourd'hui candidat à la députation dont le vote aura lieu le 29 Mai de ce mois-ci. Il est candidat d'Etat à côté du président de la république Andry Rajoelina qui est au pouvoir « nous, ensemble avec Andry Rajoelina ». L'ex DirCab du MEN présente sa candidature à la députation dans le district de Midongy du Sud.

Le coordinateur régional de Haute Matsiatra, qui est à la fois directeur du central régional de l'institution de formation pédagogique (CRINFP) et à la fois syndicaliste. Il mentionne dans son discours que les membres fondateurs du syndicat SEMPAMA occupent aujourd'hui une place importante dans les administrations de l'Education Nationale. Il se trouve qu'il s'agit bel et bien de poste politique à savoir la Direction Régional de l'Education National pour le DREN du chef-lieu de région, des chefs circonscription scolaire au niveau du district tels que le chef CISCO de Fianarantsoa, Vohibato, Ikalamavony, Lalangina, et Ambohimahasoa.

Qu'il soit à la tête d'une administration importe peu car le plus ennuyant ce que certains se bat pour son compte personnel mais pas pour de l'intérêt commun des enseignants et des enseignements. Ils sont là pour la place politique dans le but d'avoir du pouvoir et de l'argent.

L'éducation et la politique n'a plus de frontière à Madagascar; la politique est très ancrée dans l'éducation et ce dernier est un outil ou une échelle pour accéder à un poste plus haut ou important comme le directeur d'école, chef de Zone Administratif Pédagogique (ZAP), chef circonscription Scolaire (CISCO) et Directeur Régional de l'Education Nationale (DREN) ainsi de suite jusqu'au Ministre. Ces personnes nommées à une poste politique protègent avant tout l'intérêt de la partie politique pour garder son poste le plus longtemps

---

<sup>7</sup> <https://www.education.gov.mg/rencontre-mensempama-preoccupation-commune-sur-la-depolitisation-de-leducation/>

possible. En d'autres, termes l'amélioration de la situation d'enseigne passe au deuxième plan. Le syndicaliste, ... « *c'est juste un prétexte pour décrocher une chaise politique* », selon le propos d'un ancien personnel du DREN.

A l'occasion de la fête du travail le 1<sup>er</sup> Mai 2024, le Sempama Ny Nosy de haute Matsiatra a tenu une réunion au Collège d'Enseignement Générale (CEG) Tsianolondroa Fianarantsoa sur le « Fivoriamben'ny Syndicat Sempama ny Nosy » ou grande réunion du syndicat SEMPAMA ny nosy. A l'ordre du jour la réunion revendication concernant le retard du recrutement des enseignants non fonctionnaire (ENF) 10<sup>ème</sup> vague, 36.000 Ariary<sup>8</sup> et tant d'autres.



La réunion se déroulé en deux temps, la première a marqué par la prise de parole de chaque représentant des ENF de la région haute Matsiatra sur leurs problèmes et les solutions envisagé pour y pallier. En second temps, le coordinateur du syndicat rapporte les problèmes et solutions évoqués à l'arrivé de autorités. Les autorités composées de quelques membres du syndicat s'expriment sur la situation des enseignants.

<sup>8</sup> Le 36.000 Ariary est une somme équivalant de 7,55 Euro ; il s'agit de l'augmentation de l'indemnité de logement des enseignants, qui est inscrit dans le projet de loi finances initiale de 2024 et validé par les députés. Cependant la somme convenu n'est pas encore versé jusqu'à maintenant, d'où la revendication.

Le deuxième tableau de la réunion est réservé à la politique. En effet, dans la prise de parole du coordinateur régional du syndicat, il lance des fleurs aux représentants de Madame le ministre. D'un seul coup, le discours étant syndicaliste a disparu, le coordinateur a retourné sa veste et lance une sorte de propagande avant l'heure. Il a promis les soutiens des enseignants et de syndicat de voter pour le ministre de l'éducation nationale candidate auprès de la partie au pouvoir. Il a sollicité la candidature du président du sempama en ajoutant ». Il a parlé également du souhait et demande aux enseignants d'élire tous les autres candidats à la députation siégeant dans le secteur de l'éducation. Enfin il justifie ses propos pour qu'il y a assez de nombre des enseignants députés dans l'assemblée pour s'intéresse à la situation des enseignants. Ces geste a été récompensé puisque la ministre de l'éducation national et candidat à la députation a fait don d'une belle somme de 2 million d'ariary (419,04 euro) au syndicat.

### 3 Résultats de l'enquête

Ces trois tableaux contiennent les résultats de notre enquête dont la plupart sont obtenu pendant la grande réunion syndicale du premier mai 2024 au CEG. En dehors de cette réunion d'autres résultats complète notre recherche.

Au total nous avons le nombre de 30 enseignants enquêtés, dont 10 enseignants de l'école primaire; 10 enseignants du premier cycle, 10 enseignants de secondaire cycle.

#### 3.1 La passion du métier enseignant

**Tableau n° 1 : passion du métier**

Le choix d'être enseignant			
NOMBRE	Enseignants	Vocation	Dernier recours
10	EPP	7	3
10	CEG	8	2
10	LYCEE	6	4
TOTAL : 30		21	9

**Source: Auteur**



Le chiffre montre que 21 contre 9 de nos enquêtés pensent qu'être enseignant est une passion. Cependant ces interrogés rajoutent au passage que cela n'empêche pas de réclamer ses droits, l'injustice qui tombe sur la tête des enseignants et de revendiquer ses avantages au détriment de leur situation critique dans l'exécution de la profession. Et également avec l'inflation qui persiste le salaire actuel des enseignants n'est plus viable. L'exemple qui se répète très souvent concerne la fameuse revendication de l'indemnité de logement qui s'élève à 36.000 ariary ; aucune maison à Fianarantsoa n'est à louer à ces prix-là selon leurs propos. Le coordinateur régional du sempama à même mentionné que « même un poulailler ne se loue pas à 36.000 Ariary. A noté qu'au début de la revendication de cette indemnité de logement s'élève à 360.000 ariary (75,43 euro) mais en cours de route un « 0 » a disparu, ce qui donne 36.000 ariary a été validé par les députés au final.

Il est difficile de trouver du boulot au pays et tout le monde le sait et lors d'ouverture d'un concours au sein du MEN chacun tente sa chance. La question de vocation ou pas, enseignant par accident ou non n'intéresse plus personne. Un chômeur ne choisit pas sa future fonction, l'important est de trouver du travail; les petits détails remontent à la surface après cela. Cette situation impacte beaucoup l'avenir de l'éducation et les apprenants.

### 3.2 Le changement du métier en cas meilleur offre

**Tableau n° 2 :** changement du métier à l'occasion d'une belle offre

Les changements du métier d'enseignements si l'occasion se présente			
NOMBRE	Enseignants	OUI	NON
10	EPP	8	2
10	CEG	7	3
10	LYCEE	5	5
TOTAL : 30		20	10

Source: Auteur

Les avis des enseignants interrogés concernant le changement du métier sont partagés. Les deux tiers veulent quitter les métiers enseignants si une occasion se présenterait. En plus d'un travail qui ne rapporte pas beaucoup c'est un travail qui ne pas facile. A la base, il est

déjà connu que le salaire des enseignants n'est pas énorme. Mais il est connu également que le salaire des enseignants ne plus à jour vis-à-vis des autres ministères et la cherté de la vie. D'un autre coté la revendication n'apporte pas ses fruits jusqu'à maintenant donc il normale que si à l'occasion qui se présente certains enseignants s'embarquent vers un autre travail qui remporte mieux que l'enseignement.

Les fidèles à sa cause répondent que le capitaine n'abandonne jamais le navire. C'est dur selon eux mais il en est ainsi. Il faut assumer le choix et de trouver une autres source de revenu pour combler le vide. Beaucoup des enseignants se lancent dans ce pratique, c'est à dire trouver d'autres activités génératrices de revenus pour compléter le salaire l'enseignant ; certes tous les enseignants n'ont pas ce moyen. Il s'agit de moyens financière, temporels et autres. Les enseignants travaillent 8 heures par jours donc, il n'est pas facile d'exercer un autre métier mais pas impossible.

L'idée que l'enseignant est considéré comme un travail sain est ancré en eux, même si d'autres pensent que ces principes sonne plutôt comme une sorte une manipulation. En effet, le gens dit toujours que c'est un choix d'intégrer le travail d'enseignement et c'est tellement vrai ; et bon nombre des enseignants que nous avons enquêté l'affirment également. Le « grand mais » est que « toute salaire mérite la paie » et une meilleur rémunération est un droit à revendiquer pour l'amélioration de la situation des enseignant liée à charité de la vie actuel.

### 3.3 La confiance des enseignants au syndicat

**Tableau n° 3** : la confiance du syndicat

Confiance des enseignants au syndicat SEMPAMA			
NOMBRE	Enseignants	OUI	NON
10	EPP	4	6
10	CEG	3	7
10	LYCEE	5	5
TOTAL : 30		12	18

Source: Auteur

La confiance des enseignants au syndicat et à son action est légèrement en faveur de non. En effet le 18 sur 30 des questionnés pensent que le syndicat n'est pas efficace du tout ; les raisons sont multiples. En premier lieu la cause politique, au début de la revendication certains syndicats jouent le héros, mais dès qu'on lui propose une place voir une belle somme, silence radio après. Cette pratique souille le nom du syndicat et l'honneur des enseignant(e)s et constitue un mauvais exemple pour le syndicaliste qui a des bonnes intentions. Il existe pourtant de bon nombre de syndicaliste qui croit vraiment à la cause mais au pays de tout est facile ou pays de « moramora<sup>9</sup> » comme on le dit souvent. Ce n'est pas facile de résister à la tentation. La corruption et le népotisme et autres sont des facteurs qui enfoncent la situation alarmée des enseignants.

Ces pertes de confiance sont liées au syndicat car le résultat de la revendication est négatif ou plutôt le résultat n'apporte pas de changement à leurs situations. Quelques personnes questionnées voient le syndicat comme de syndicat politique à la recherche de poste politique.

Les 12 personnes sur 30 questionnées croient encore au syndicat. Elles y croient car il n'a plus d'alternatif à part le syndicat. Pour eux, seul le syndicat peut améliorer la situation l'enseignant et de l'enseignement. Il y a aussi ceux qui trouvent ses petits bénéfices au sein du syndicat ; en dehors de cela il a des enseignants fidèles à la cause et espèrent beaucoup de changement à l'avenir.

### **3.4 La force et faiblesse du syndicat**

La vraie force du syndicaliste est la solidarité syndicale. Le syndicat et sa lutte contient une grande force car il reçoit des soutiens de partenaires divers, etc. Leur mouvement bénéficie également de la conviction et de l'engagement des certains leaders. Mais face à certaines réalités actuelles, la force du syndicat semble submergée par sa faiblesse.

La faiblesse financière et le manque des adhésions et d'application des membres constituent une faiblesse de syndicat. Ce dernier n'effectue pas de manifestation fréquente, sa visibilité est marquée par l'avènement d'un grand événement; l'insuffisance de mobilisation,

---

<sup>9</sup> « moramora » et la répétition deux du « Mora » veut dire facile en français et le « pays de moramora » est une expression pour exprimer en moquerie le nom de notre pays qui car il est très corrompu.

de suivi et évaluation de certains dossiers en cours. La démocratie reste une théorie dans l'application. L'égoïsme de quelques syndicalistes est défavorable vis-à-vis de l'éthique du syndicat. Cela en résulte la méfiance de public et l'attaque des journalistes parfois.

#### 4 Conclusion

La mauvaise situation des enseignants dégrade l'enseignement et entraîne la mauvaise gestion du système éducatif. Par conséquent, le niveau des élèves diminue ; cela est défavorable le développement du pays.

Le syndicat fait ce qu'il peut pour l'améliorer cette situation, mais la politique domine le monde d'enseignement et de l'enseignant au pays. L'intention du syndicat est bonne mais il a y toujours de syndicalistes égoïstes et de phénomène qui tacle au trajet.

#### REFERENCES

- [1] Mamy Rakotoarizaka Ralison Andriamandranto, 2017, mouvement syndical fort à Madagascar : vers une auto-réforme des syndicats, p.10-11
- [2] <https://www.unicef.org/madagascar/documents/le-minist%C3%A8re-de-education-nationale-de-madagascar-unicef-madagascar-et-le-centre-de-recherche-et-de-recherche-pour-le-text=Madagascar%20est%20parvenu%20%C3%A0%20att%C3%A9nuer,que%2043%3A1%20en%202021.> Du 09/05/2024
- [3] <https://www.moov.mg/article/79835-education-la-penurie-denseignants-un-defi-mondial> Du 09/05/2024
- [4] <https://la1ere.francetvinfo.fr/mayotte/madagascar-la-banque-mondiale-s-alarme-du-niveau-scolaire-1460174.html> Du 09/05/2024
- [5] <https://fr.allafrica.com/stories/202210060438.html> Du 09/05/2024
- [6] <https://lexpress.mg/06/10/2023/education-les-enseignants-reclament-lamelioration-de-leurs-conditions/> Du 09/05/2024
- [7] <https://www.education.gov.mg/rencontre-mensempama-preoccupation-commune-sur-la-depolitisation-de-leducation/> Du 09/05/2024

## Annexe

A l'aide des questionnaires et des guides d'entretien préétablis, les collectes de l'information est rendu possible. L'entretien s'est déroulé de manière formelle et informelle.

Collecte d'informations auprès des enseignants sur les passions du métier enseignants et le la confiance des enseignants du syndicat	OUI	ON
Etre enseignant est pour vous un dernier recours ou une vocation?		
Si une offre plus prometteur s'offre à vous vous quitterais votre emploie actuel ?		
Le syndicat SEMPAMA se batte à la cause et à la revendication de la situation des enseignants?		